

Les annonces de librairie dans l'*Elite des nouvelles* (1717-21)

Daniel Droixhe¹

J'ai acquis voici quelques années, grâce à la vigilance de Monsieur Roland Mortier, une collection du journal liégeois l'*Elite des nouvelles* pour la période 1717-1721. Les années 1717, 1718, 1720 et 1721 paraissent complètes. Le volume pour 1719 comprend les parutions du 1er janvier au 21 mai et des numéros disparates à partir du 20 juillet. Des brochures, qu'il s'agirait de considérer séparément, ont été reliées avec la gazette. Ainsi, à titre d'exemple, le volume pour 1720 comporte la *Relation d'une nouvelle découverte d'un très-grand pays dans l'Amerique, entre le nouveau Mexique et la Mer Glaciale, dit le Missipipi* (voir ci-dessous).

Les *Recherches* d'Ulysse Capitaine *sur les journaux et les écrits périodiques liégeois* font remonter la parution de l'*Elite des nouvelles* à 1717² et l'information est reprise par H. Guenot dans le *Dictionnaire des journaux* dirigé par J. Sgard³. X. de Theux donnait 1716 comme date d'apparition et J. Brassinne écrivait que le plus ancien numéro signalé date de 1704⁴. Le fichier de la Bibliothèque centrale de Liège mentionne un exemplaire de 1703⁵. Th. Gobert reproduit l'octroi du 7 mai 1678 par lequel Maximilien-Henri de Bavière accordait à Jean-François de Milst le privilège d'imprimer et de vendre "gazettes, articles, conditions ou traités de paix, passevolants, lettres, avis journaux", etc.⁶, et Brassinne lie ceci à la publication de l'*Elite des nouvelles*. Ce doit être un autre Jean-François de Milst qui exerce de 1709 à 1723 le métier d'imprimeur et à qui est imputable la réalisation de la collection évoquée ci-

¹ Adresse de l'auteur: rue d'Erquy 38, 4680 Oupeye.

² Liège, Desoer, 1850, p. 48-49. Je remercie le Professeur Et. Hélin de ses suggestions concernant le présent article.

³ Oxford-Paris, Universitas-Voltaire Foundation, 1991, t. I, n° 363.

⁴ "L'imprimerie à Liège jusqu'à la fin de l'Ancien Régime", *Histoire du livre et de l'imprimerie en Belgique*, Bruxelles, Musée du Livre, 1929, p. 31.

⁵ Il est vrai que ce n° du 4 oct. 1703 fait défaut dans la farde de la coll. Capitaine, à la Bibl. de la ville de Liège (n° 10 403).

⁶ "L'imprimerie à Liège sous l'Ancien Régime, *Bull. Inst. archéol. liég.* 47, 1922, p. 61-62.

dessus. De Theux signale que la publication "se continua au moins jusqu'au 19 mai 1756".

La gazette paraissait, pour l'époque où elle est attestée, trois fois par semaine, par numéro in-4 de quatre pages. Après avoir été imprimée par les de Milst, elle le fut par la veuve Procureur et par Everard Kints⁷. Ordinairement, à ce qu'on a pu voir, les exemplaires de la période 1717-1721 ne portent pas de nom d'imprimeur-libraire mais ont la mention "Avec privilège", en fin de numéro puis au titre. Capitaine a écrit que "l'*Elite des nouvelles* rapportait les événements politiques avec assez d'exactitude; quelquefois, mais rarement, le gouvernement lui communiquait des articles ou réclames: c'était la seule occasion où il fût permis de parler des affaires du pays de Liège" (on sait que l'usage se maintiendra dans la *Gazette de Liège*).

Ne connaissant pas de collection localisée du journal (dans une bibliothèque publique ou chez un autre particulier), j'ai jugé utile de fournir ici une liste des principales annonces de librairie qu'il comporte. Celles-ci figurent en fin de numéro, comme dans la *Gazette de Liège* qui prend le relais de l'*Elite des nouvelles*. Par leur caractère épisodique et leur disparate, elles ne se prêtaient pas au traitement thématique qu'on a essayé d'appliquer à la *Gazette*⁸. Il suffira de marquer qu'une grande majorité des avis relatifs au livre ou à la presse concerne les deux questions dominant la politique internationale du moment: le maintien d'un équilibre entre les puissances coloniales, afin d'éviter la constitution d'un trop vaste empire produit par la transmission de l'héritage espagnol, et la lutte séculaire des nations chrétiennes contre le péril turc.

Le traité d'Utrecht n'avait pu maintenir le petit-fils de Louis XIV sur le trône d'Espagne qu'en répondant à certaines revendications de l'Empire et des nations intéressées par le commerce du Nouveau Monde. Le traité de la Quadruple-Alliance de

⁷ Le nom de ce dernier figure dans le n° de 1738 que conserve la Bibl. de la ville de Liège. Gobert mentionne, à la date du 16 mars 1737, l'octroi exclusif pour Ev. Kints d'imprimer trois fois par semaine la *Gazette de Liège*" (p. 68): il s'agit sans doute là du titre courant de l'*Elite des nouvelles*. De Theux signale que le privilège de l'*Elite* fut revendiqué en 1745 par Bassompierre et Delorme de La Tour, ce qui suscita une *Remontrance* de Kints.

⁸ Cf. *Le marché de la lecture dans la Gazette de Liège à l'époque de Voltaire*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1995. Parmi les numéros que conserve la Bibl. centr. de Liège, seuls deux exemplaires, en 1746 et 1747, ont des annonces de librairie qui se limitent, en dehors de la *Somme* théologique du P. Billuart, à la vente de dictionnaires et d'almanachs.

1718 confirme un accord qui semble promettre "à l'Europe une Paix générale" et dont le journal invite à lire les termes dans la *Gazette de Hollande*⁹. L'information se concentre par ailleurs, en 1717-1718, sur la troisième guerre contre les Turcs, qui porte l'empire des Habsbourg au sommet de sa puissance et marque une nouvelle étape dans l'ascension du prince Eugène, en tant qu'un des grands capitaines de l'histoire. La campagne culmine avec le siège de Belgrade, occupée par une "armée formidable" d'infidèles bien décidés à tenir coûte que coûte ce "boulevard de leur empire", car ils n'ont plus "de place forte de là jusqu'à Constantinople". L'épisode faisait écho au fameux siège de Vienne de 1683, dont le retentissement avait atteint Liège et marqué sa littérature dialectale¹⁰. Le combat s'annonce titanesque: les chrétiens ont mobilisé 140 000 hommes¹¹. Pour obtenir du ciel la victoire, le pape ordonne d'exposer le Saint-Sacrement dans toutes les églises pendant les trois derniers jours du carnaval et l'empereur interdit en Autriche "toutes les musiques publiques, bals, et autres joies mondaines". A Bruxelles, on fait des prières publiques. A Liège, de Milst vend un ouvrage du prolix Louis Lipsin imprimé par Jean-François Broncart: un livre de *réflexions chrétiennes en forme de prières*, chantées tous les jours à l'église *pour demander à Dieu la victoire sur ces ennemis irréconciliables du nom chrétien*.

L'aristocratie occidentale se presse pour participer à l'entreprise. On compte déjà plus de mille "volontaires de distinction", écrit le journal fin avril. Les troupes impériales sortent de leurs quartiers d'hiver et commencent l'enserrement du bastion ottoman, fort néanmoins d'une impressionnante marine qui fait barrage sur le Danube: l'*Elite des nouvelles* s'adjoint une *Relation de combats survenus entre l'armée navale vénitienne et celle des Turcs*. Chacun veut désormais voler à la victoire. On attendait une réunion de la "grande Armée" des impériaux et des troupes du général comte de Mercy au-dessus de Belgrade. Mais celui-ci prend l'initiative et veut passer le Danube sur un pont de bateaux, malgré le "terrible feu" de l'ennemi. A Liège, autres bateaux, autres salves: Pierre le Grand aborde sur Avroy, accueilli par les tirs d'honneur de la Citadelle et les décharges d'un "grand nombre de boîtes" (29 juin 1717).

⁹ 29 janv. 1719; 14 févr. 1719.

¹⁰ Une *Pasqueille sur le véritable détail du siège et dessiegement de la genereuse Vienne de 1683* a été éditée par J. HAUST (*Les dialectes belgo-romans* 1, 1937).

¹¹ 16 févr., 28 févr., 23 mai, 29 juillet 1717.

L'affrontement de la Croix et du Croissant peut commencer. De Milst propose opportunément "de bonnes Cartes de Hongrie" et le *Nouveau plan de la ville, château, et forteresses de Belgrade, assiégée par l'armée impériale en 1717*. Le lecteur pourra suivre du doigt comment les forces ottomanes envoyées au secours de Belgrade traversent l'actuelle Bulgarie, tandis que le prince de Savoie met en action les sapeurs qui devraient permettre de réduire la garnison en "quatre semaines de tranchée ouverte". "Si l'armée turque a dessein de venir de ce côté-ci, elle ne pourra y arriver avant six semaines..." Mais la marche forcée des ennemis déjoue le calcul. Ceux-ci se montrent sur les hauteurs de Belgrade à la fin de juillet, encerclant les impériaux. Le sort du monde chrétien paraît se jouer. A partir du 31 juillet, l'*Elite des nouvelles* se présente en sous-titre comme le *journal de l'armée impériale sous les ordres du Prince Eugène de Savoie*. Celui-ci brise par un mouvement d'audace l'étau qui l'enserrait. On respire, et l'*Elite* s'accompagne d'une *Relation circonstanciée du commencement de la campagne de l'an 1716 en Hongrie et de la victoire ensuivie le 5 du mois d'août près de Peterwaradin* (Peterwardein). L'éditeur du journal livrera encore, en accompagnement ou à la place de celui-ci, des *Relations de la grande victoire obtenue le 16 du mois d'août*, en particulier celle envoyée à Sa Majesté Impériale et Catholique et au Conseil aulique de guerre, par le prince Eugène de Savoie.

Arrêtons ici une lecture suggérant la solidarité entre la chronique et l'édition locale, car certaines des brochures annexées sortent des mêmes presses que le journal. En va-t-il de même de certains ouvrages mis en vente? Une meilleure connaissance de la typographie liégeoise du début du XVIII^e siècle serait à mettre en oeuvre¹². Comme on peut s'y attendre, la plupart des annonces sont placées par de Milst, établi "sur le pont d'Isle". Th. Gobert se borne à situer en Pierreuse l'habitation du fondateur de l'atelier et du premier Jean-François¹³. Ces avis concernent surtout la vente d'almanachs, spécialité liégeoise s'il en fut comme le rappellent les témoignages de Voltaire, Gresset ou Sterne. L'offre liée à la guerre contre les Turcs montre de Milst associé à un marchand-libraire dont le moins qu'on puisse dire est qu'il n'a pas laissé un grand souvenir dans les annales de la typographie locale. Le *Plan de Belgrade* est

¹² La collection internationale d'ornements typographiques rassemblée par Madame Françoise Weil lors de la rédaction de sa thèse sur *l'Interdiction du roman et la librairie, 1728-1750* (Aix-en-Provence, 1986) devrait ouvrir de nouvelles perspectives en la matière. Cette documentation, qui compte plusieurs milliers de pièces, a été confiée aux gestionnaires du serveur Móriane (www.ulg.ac.be/moriane). Son exploitation est malheureusement interrompue faute de crédits.

¹³ *Liège à travers les âges*, Bruxelles, Culture et Civilisation, réimpression, 1977, t. IX, p. 358.

distribué par un certain "Trotteur, proche la Cour de Mr. l'Official", qui prend la figure de "Denys-le-Trotteur" - comment s'empêcher de la lier au colportage? - dans l'adresse d'une *Clef historique et géographique de la Hongrie, Transilvanie, Turquie, etc.* mentionnée par de Theux (col. 468).

La librairie liégeoise fait également une place importante à l'affaire de la bulle *Unigenitus* de 1713, par laquelle Clément XI avait condamné une centaine de propositions tirées des écrits de Pasquier Quesnel, éminent représentant du courant janséniste. La polémique contre celui-ci est notamment entretenue par les presses d'Urbain Ancion et de Jean-François Broncart, tandis que la typographie locale, si l'on en croit de Theux, se met aussi au service d'un des plus enragés adversaires des jésuites, le carme Henri de Saint-Ignace, qui fulmine depuis son couvent de la Xhavée¹⁴. On ne s'étonnera pas que les pamphlets *pro et contra* soient quelquefois imprimés par le même libraire, comme c'est le cas pour Broncart, qui annonce les pratiques de l'âge philosophique et notamment celles de Bassompierre quand il imprime en 1709 l'*Ethica amoris* d'Henri de Saint-Ignace, plus tard condamné par Rome. La ligne de continuité traverse aussi le contenu des oeuvres, puisque la campagne qui aboutit un demi-siècle plus tard à la suppression de la Compagnie n'oubliera pas les arguments du carme dans le débat qu'évoquent telles *Observations* défendant les jésuites de l'accusation de complot régicide contre le roi de Portugal, en 1759.

D'autres noms de libraires plus ou moins oubliés apparaissent ici et là. Que sait-on de cette Marie Tournaye qui vend du manuel d'arithmétique à l'ombre du palais, là où, un demi-siècle plus tard, la demoiselle Leroux et un "sieur Loxhay" débiteront des ouvrages de droit¹⁵? La librairie liégeoise, on l'a noté, a sa géographie commerciale, qui évolue au cours des Lumières. Les établissements plutôt liés à la tradition ou au marché scolaire "à bon marché" - ce sont presque des pléonasmes - essaient autour de la cathédrale Saint-Lambert et s'étendent jusqu'en Gérardrie, là où exercèrent dès le XVIIe siècle les Hoyoux, à l'enseigne du *Paradis terrestre*. Là s'installe avec son atelier, à

¹⁴ Cf. *Le marché de la lecture*, p. 48. Situé en territoire limbourgeois, ce couvent échappait à l'autorité liégeoise, et en particulier à celle du prince-évêque Joseph-Clément de Bavière, ennemi acharné des jansénistes (communication Et. Hélin).

¹⁵ *Ibid.*, p. 20.

l'enseigne du *Puits*, François-Alexandre Barchon, que nous voyons cantonné au livre religieux¹⁶.

Daniel Moumal, dont une parente fut au XVIIe siècle "lieur de livres"¹⁷, apparaît tourné vers un autre type d'ouvrage français, à la charnière entre le "siècle de Louis XIV" et la fermentation qu'ébauche la Régence. Distribuait les *Considérations* de Law, il fait écho, si l'on peut dire, au buissonnant feuilleton auquel donne lieu dans l'*Elite des nouvelles* l'affaire de la Banque¹⁸. Celle-ci éclaire une société sur laquelle la spéculation agit à la manière d'un puissant révélateur des appétits sans frein et des simulacres du régime. La chronique de la dégradation du papier-monnaie incrimine particulièrement les gens importants, y compris agents du pouvoir, qui tournent ou refusent l'interdiction de garder chez soi plus de 500 livres en espèces¹⁹. Contrôlé par les commissaires, Monsieur de Nicolay, Premier Président de la Chambre des Comptes, déclare avec insolence 600 000 florins dont il n'a "de compte à rendre qu'au Roi, lorsqu'il serait majeur"²⁰. Sur le théâtre du dérèglement financier se dessinent bientôt des formes plus brutales du désordre, symbolisées par le crime accompli par le chevalier d'Estampes et le comte de Horn, "d'une des plus anciennes familles de Flandres"²¹. L'égarement extrême ne paraît être que la manifestation d'un bouleversement atteignant de l'extérieur la cohésion parisienne. "La Banque a attiré en cette ville une si grande quantité d'étrangers, et de gens de province, que toutes les denrées sont renchéries". "On dit qu'il y aura au premier jour un règlement pour obliger tous les gens de province, qui n'ont point de domicile en cette ville, ni d'autres affaires que le commerce des actions, de se retirer chez eux"²².

La spirale du désordre dirige maintenant la violence contre l'ordre établi. C'est que le pouvoir, dans son aveuglement, confond escrocs et victimes, "vagabonds" et "honnêtes gens", que des archers du roi ramassent au hasard, avec les "filles d'honnêtes

¹⁶ *Liège à travers les âges*, t. V, p. 347.

¹⁷ *Ibid.*, t. III, 52.

¹⁸ Les élèves de P. Harsin se souviennent de son édition des *Considérations* (1934). Celui-ci, comme veut bien me le rappeler Et. Hélin, s'opposait alors au "courant dominant de l'opinion française selon lequel, après les expériences de Law et des assignats, le papier-monnaie n'est que duperie à l'encontre des honnêtes épargnants"...

¹⁹ Gazettes des 14 janv., 12, 21 et 28 mars.

²⁰ 14 et 24 mars.

²¹ 16 janv., 31 mars, 4, 7, 23 avril, 7 mai, 11, 13 juin, 18 juillet, etc.

²² 1er févr.

familles". "La populace criaille quelquefois" et donne l'exemple d'une "insolence" inouïe, comme lorsqu'elle rosse l'agioteur Poitra, maître d'hôtel du Roi²³.

Liège semble encore bien loin de ces convulsions. Il ne faudra cependant pas attendre longtemps pour que se mettent à consonner critiques et contestations. Les jésuites de la principauté ont deux fois les honneurs des libelles dans les années 1730: pour avoir fait pendre des manants des Ardennes coupables de résistance à l'impôt (affaire de Muno) et comme suspects d'escroquerie à l'héritage (affaire de la demoiselle Devisé)²⁴. Les "émotions" populaires qui agitent le pays en 1739 en raison de la cherté des denrées préludent aux émeutes suscitées en 1744 par la non-application des dernières volontés du prince-évêque Georges-Louis de Berghes, dont le testament désignait comme "héritiers universels mes chers frères les pauvres de la cité"²⁵. Ne forçons pas le trait. Les années de paix qui suivent la guerre de Succession d'Espagne paraissent annoncer un âge d'or. Les volumes de *l'Elite des nouvelles* et leurs avis ne reflètent guère que l'agitation provoquée par la "subversion janséniste", qui contraindra le prince-évêque, au début des années 1730, à promulguer des mandements contre les ouvrages contraires à la religion²⁶. Il arrive cependant que telle brochure annexée à nos exemplaires de la gazette manifeste - comme phénomène tout extérieur, à nouveau - la subversion plus radicale qu'entretient en sourdine ce que Paul Hazard, se référant à la fin du règne de Louis XIV, a appelé dans un livre fameux la "crise de la conscience européenne".

Il semble que ce monde perverti se soucie fort peu, et se raille de plus en plus du redoutable jugement de Dieu, et qu'il ne se veut laisser gouverner par le St. Esprit, puisqu'il ne fait aucun cas de sa parole ny de ses commandemens...

²³ 7 juillet.

²⁴ *Procès pour la succession d'Ambroise Guys; on y a joint les affaires des jésuites de Liege, de Fontenay-le-Comte, de Chalons, de Muneau, de Brest, de Bruxelles*, à Brest, s.l.n.d., p. 104 sv. Le "scandale de l'exercice du droit de *haute justice* dans la seigneurie de Muno" connaîtra une "longue répercussion dans l'opinion locale" et constituera "une des griefs entretenant l'animosité contre les jésuites" (comm. Et. Hélin).

²⁵ Cf. N. HAESSENNE-PEREMANS, "La Révolution liégeoise, une crise d'autorité. Le partage du legs de Georges-Louis de Berghes", *Bull. Soc. roy. Le Vieux-Liège* 201, 1978, p. 249-258.

²⁶ J. DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège (1724-1852)*, Liège, Verhoven-Debeur, 1868, p. 62.

Ainsi commence le *Récit tres-veritable des faits horribles, et actions enormes de quelques etudians*, qui, à la fin du recueil de 1720, rapporte une conduite "qu'on ne sçauroit décrire qu'avec crainte et frayeur". Le scandale n'était pas sans précédent. A la Noël de 1715, des impies avaient déjà défrayé la chronique en "despectant" par des "actions et entreprises diaboliques" lesdites fêtes. Celles de Pâques, en 1716, avaient été souillées par d'autres "endiablez". "Et à présent il est arrivé de nouveau un fait très-horrible". Des étudiants de Halle, l'ancienne capitale luthérienne, organisent un simulacre de Passion, se servant "d'un verre à biere au lieu de Calice" et faisant mine de crucifier "quelqu'un de leur bande, qu'ils avoient en opprobre". Plusieurs tombent morts quelques heures après, et les autres bien malades. "On voit à l'oeil que la main d'un Dieu vangeur s'est assez fait sentir", comme l'écrit le notaire Bidart, qui certifie la traduction française de l'original allemand. Voilà où mènent la Réforme et l'abandon des anciennes valeurs, suggère la relation (comme le note Et. Hélin). La colère divine continuait de frapper le sacrilège.

Les étudiants liégeois, à coup sûr, étaient plus sages. Il fallut pourtant aux élèves de poésie et de rhétorique du collège des jésuites wallons une certaine audace pour boycotter en 1739, comme le rappelle J. Daris, les cours de leurs professeurs et aller suivre en ville les leçons de philosophie d'un certain Cholet²⁷. On peut parier que cette nouvelle génération ne demeura pas insensible aux changements de mentalité qui vont conduire du traditionalisme classique, tel que le représente la terne bibliographie liégeoise des environs de 1720, à une diffusion relativement précoce des Lumières dans le "fameux lieu clérical"²⁸.

²⁷ *Ibid.*, p. 74.

²⁸ On a supposé ailleurs que l'activité "philosophique" d'un Bassompierre était solidement engagée, dans le sens le plus radical, avant l'arrivée de Pierre Rousseau et l'installation à Liège du *Journal encyclopédique* (1756). Le lien avec l'effervescence qui caractérise la fin du règne de Georges-Louis de Berghes est frappant dans l'*Eloge* du défunt prince-évêque donné par l'imprimeur en 1744. Cf. "Voici un livre qu'on dit imprimé à Liège: Le Code de la nature de Morelly", *Revue d'hist. littéraire de la France* 96/5, 1996, p. 943-65.

ANNEXE; LES ANNONCES DE LIBRAIRIE DANS L'ÉLITE DES NOUVELLES

- 10.1.1717 L'on vend à Liege, chez de Milst, le petit Almanach de Poche pour l'année présente, comme aussi l'Almanach de Milan; et l'Agenda ou le petit Almanach de Tablettes.
- 6 et 9.5.1717 On trouve actuellement la *Clef de Cabinet du présent mois de May*, chez de Milst, sur le pont d'Isle, qui continuera à la débiter régulièrement au commencement de chaque mois.
- 10.6.1717 On vend à Liège chez Moumal au vieux Marché, l'*Histoire du Regne de Louis XIV, Roi de France, en 7 vol.*
- 20.6.1717 On vend à Liège chez de Milst, un Livret nouveau, intitulé *Paraphrase, ou Reflexions Chrétiennes en forme de prières sur chaque verset du Pseaume 78. Deus venerunt gentes etc. que l'on chante tous les jours dans l'Eglise pendant la guerre contre les Turcs, pour demander à Dieu la victoire sur ces Ennemis irreconciliables du Nom Chrétien.* [De Theux 465: par le P. Louis Lipsin - J.F. Broncart, 1717]
- 4.7.1717 On vend à Liège chez de Milst, sur le pont d'Isle, de bonnes Cartes de Hongrie de toutes grandeurs et prix.
- 18.7 et 7.8.1717 On trouve chez de Milst, sur le Pont d'Isle, et chez Trotteur, proche la Cour de Mr. l'Official, le *Nouveau Plan de la Ville, Château, et Forteresses de Belgrade, assiégée par l'Armée Imperiale en 1717*, et toutes sortes de Cartes d'Hongrie. On le trouve aussi à Hui chez le Sr. Bernard sur le Marché.
- 17.12.1717 On trouve à Liege chez Demilst sur le Pont d'Isle le petit almanach de poche pour l'an 1718, contenant les Fêtes du Palais Apostolique dans la Cour de Liege, le départ des Postes, les effractions, les Prieres de 40 heures comme aussi l'Almanach de Milan.
- 10.3.1718 On trouve dans une feuille extraordinaire le Manifeste de Sa Majesté Imperiale, au sujet de l'invasion de Sardaigne, et de la guerre d'Italie.
- 19 et 26.6. 1718 On trouve à Liege chez de Milst, deux livres nouveaux, dont le premier est intitulé: *Traité du Schisme*; et le second, *Refutation du Memoire publié en faveur de l'Appel des 4 Evêques, avec le témoignage de l'Eglise universelle en faveur de la Bulle Unigenitus.*

- 24.7.1718 On vend à Liege chez Ancion, vis-à-vis des Dominicains, et chez Marie Tournaye au Palais, un livre d'Arithmetique très-utile, intitulé *Eclaircissement très-ample sur les Regles fondamentales de l'Arithmetique*. Il est en 2 volumes in 8, et se vend 5 florins [De Theux 467: par Nicolas Martel - U. Ancion, 1717]
- 29.12.1718 Cf. 17.12.17: ... les fêtes du Palais apostolique et de la Cour de Liège,... les effractions tant en argent qu'en especes, la designation des Charges à la collation de toutes les Chambres de la Cité pour l'an 1719, etc.
- 29.1.1719 On a rendu public par la Presse le Manifeste de la France contre l'Espagne.
- 14.2.1719 On trouvera dans la Gazette d'Hollande l'Extrait du Traité de la Quadruple Alliance, et des autres Traitez faits entre l'Empereur, et les Rois de France et de la Grande Bretagne, pour procurer à l'Europe une Paix générale.
- 5.9.1720 On avertit le public, que Daniel Moumal, Marchand-Libraire au vieux Marché, vend les Considérations sur le Commerce et sur l'argent, par Mr. Law, Contrôleur General des Finances de France.
- 4.3.1721 On avertit le public que le Mandement de Mgr. le Cardinal de Noailles pour l'acceptation de la Constitution *Unigenitus*, se trouve chez Jean Phil. Gramme, Imprimeur dans la rue des Soeurs de Hasque. [De Theux 478: *Mandement de Son Éminence Monseigneur le cardinal de Noailles, archevesque de Paris, pour la publication et acceptation de la constitution Unigenitus*, A Paris, chez J.B. Delespine, et se trouve à Liège, chez J.Ph. Gramme, 1721]
- 9.3.1721 On vend à Liege chez Alexandre Barchon, au Puits en Gerardrie le vingtième Tome de l'Histoire Ecclesiastique par l'Abbé Fleury, in 4, impression de Paris, et in 12, impression de Bruxelles.
- 18.3.1721 On trouve à Liège chez U. Ancion, Imprimeur à la Croix blanche, vis-à-vis des Dominiquains, tous les Ouvrages de Mr. de Soissons, et plusieurs autres Livres curieux, concernant la Constitution *Unigenitus*, qui n'ont pas encore paru en cette ville. [De Theux 472, 474-75: *Avertissement de Monseigneur l'évêque de Soissons*, U. Ancion, 1719; *Au Lecteur... Déclaration du Roy touchant la conciliation des évêques du royaume sur les contestations qui se sont élevées au sujet de la constitution Unigenitus*, U. Ancion et M.J. Demartaut, 1720]
- 25.12.1721 On trouve à Liege chez de Milst sur le Pont d'Isle, un Livret intitulé: *Abregé de l'Etat tant Ecclésiastique que Civil de la très fameuse Cité de Liege*: Comme les Almanachs de poche et de Milan pour l'année prochaine 1722.

